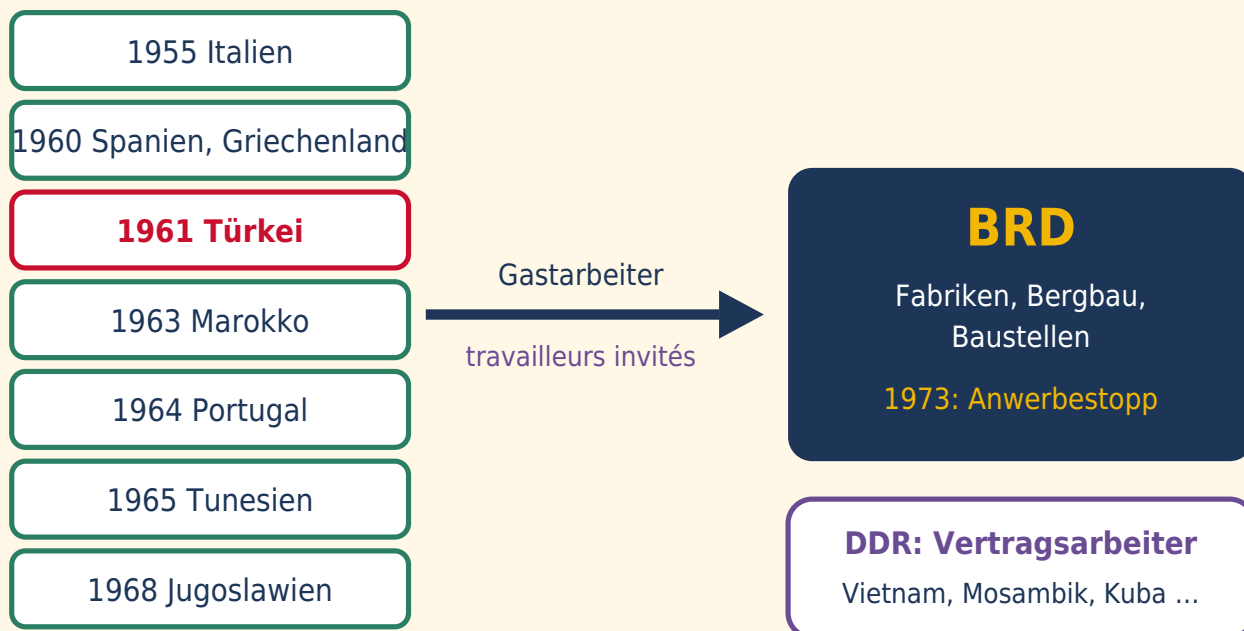


Migrations

Cours d'allemand en 3ème

Die Anwerbeabkommen der BRD (1955-1968)



*Les accords de recrutement, **die Anwerbeabkommen**, entre 1955 et 1968.*

Découvrir : les migrations en allemand de 3ème

Dans les années 1950, l'Allemagne de l'Ouest se reconstruit très vite. On parle de miracle économique, **das Wirtschaftswunder**. Les usines tournent à plein régime. Cependant, il manque des bras : beaucoup d'hommes sont morts pendant la guerre. De plus, après 1961, le mur de Berlin empêche les Allemands de l'Est de venir travailler à l'Ouest.

La RFA signe donc des accords de recrutement avec plusieurs pays. Le premier est conclu avec l'Italie en 1955. Ensuite viennent l'Espagne, la Grèce, la Turquie, le Maroc, le Portugal, la Tunisie et la Yougoslavie. Entre 1955 et 1973, environ quatorze millions de personnes viennent ainsi travailler en Allemagne. La plupart repartent, mais plusieurs millions restent.

Définition

Der Gastarbeiter [*gast-arbäiteur*] signifie « travailleur invité ». Le mot montre l'idée de l'époque : ces travailleurs devaient rester quelques années, puis rentrer chez eux. En réalité, beaucoup se sont installés pour toujours avec leur famille.

Arriver et travailler en RFA



À Munich, le quai 11 accueillait de nombreux travailleurs venus du Sud.

Les nouveaux arrivants voyagent souvent en train pendant deux ou trois jours. À Munich, beaucoup arrivent sur le quai 11 de la gare centrale, **am Gleis 11**. De là, on les envoie dans les usines, dans les mines de la Ruhr ou sur les chantiers. En 1964, le millionième travailleur invité, un Portugais, reçoit même un cyclomoteur en cadeau à la gare de Cologne-Deutz.

Le travail est dur et souvent mal payé. Au début, les hommes vivent dans des foyers, **die Wohnheime**, parfois à six ou huit par chambre. Ils ne parlent pas allemand, car personne ne leur propose de cours. Après l'arrêt du recrutement en 1973, **der Anwerbestopp**, beaucoup font venir leur famille. Les enfants vont alors à l'école allemande. Un écrivain suisse a résumé cette histoire ainsi : on a appelé de la main-d'œuvre, et ce sont des êtres humains qui sont venus.

Beispiel

- **Mein Großvater kam 1964 aus der Türkei nach Duisburg.** (Mon grand-père est venu de Turquie à Duisbourg en 1964.)
- **Er arbeitete in einem Stahlwerk.** (Il travaillait dans une aciérie.)
- **Er wollte nur zwei Jahre bleiben.** (Il voulait rester seulement deux ans.)

In der DDR : die Vertragsarbeiter

En Allemagne de l'Est aussi, il manque de la main-d'œuvre. La RDA fait donc venir des travailleurs sous contrat, **die Vertragsarbeiter**. Ils viennent surtout de pays socialistes

« amis » : le Vietnam, le Mozambique, Cuba, l'Angola ou la Pologne.

Leur contrat dure en général quelques années. Ils logent dans des foyers à part et ont peu de contacts avec la population. Par exemple, une femme enceinte devait souvent choisir entre l'avortement et le retour au pays. Après la réunification en 1990, beaucoup perdent leur travail. Certains repartent, d'autres restent et ouvrent un commerce.

Die Heimat, die Integration

Pour parler de migration, deux mots sont essentiels. D'abord, **die Heimat** : le lieu où l'on se sent chez soi. Ensuite, **die Integration** : le fait de trouver sa place dans la société. Pour beaucoup de petits-enfants de Gastarbeiter, la Heimat n'est pas un seul pays. On peut en effet se sentir chez soi à Berlin et dans le village de ses grands-parents.

Wortschatz

Deutsch	Français
die Migration	la migration
der Migrant, die Migranten	le migrant
auswandern / einwandern	émigrer / immigrer
die Arbeitskraft, die Arbeitskräfte	la main-d'œuvre
die Heimat	le chez-soi, le pays natal
das Heimweh	le mal du pays
die Sprache, die Sprachen	la langue
der Flüchtling, die Flüchtlinge	le réfugié
Asyl beantragen	demander l'asile
sich zu Hause fühlen	se sentir chez soi
die Vielfalt	la diversité

Règle

Pour donner une raison, on utilise **weil** ; pour rapporter une opinion ou un fait, on utilise **dass**. Dans les deux cas, le verbe conjugué va **à la fin** de la subordonnée, et une virgule la sépare de la principale : **Er kam nach Deutschland, weil es hier Arbeit gab. Ich finde, dass Vielfalt wichtig ist.**

Dialog

Reporterin : Woher kommt deine Familie, Deniz?

Deniz : Mein Opa kam 1964 aus der Türkei. Ich bin aber in Köln geboren.

Reporterin : Was ist für dich Heimat?

Deniz : Ich glaube, dass man zwei Heimaten haben kann. Ich fühle mich in Köln zu Hause, weil meine Freunde hier sind.

Depuis 2015 : Wir schaffen das

En 2015, près de 890 000 demandeurs d'asile arrivent en Allemagne. Beaucoup fuient la guerre en Syrie, en Afghanistan ou en Irak. La chancelière déclare alors : **Wir schaffen das!** (Nous allons y arriver !) Des milliers de bénévoles aident à l'accueil. On parle de **Willkommenskultur**, la culture de l'accueil.

Aujourd'hui, les nouveaux arrivants suivent un cours d'intégration, **der Integrationskurs**. Ils y apprennent la langue, mais aussi les lois et l'histoire du pays. En 2022, plus d'un million d'Ukrainiens sont aussi accueillis. Ainsi, plus d'un quart des habitants de l'Allemagne ont aujourd'hui une histoire familiale de migration. Le sujet suscite cependant de vifs débats politiques.

Achtung !

Der Migrant est un masculin faible : il prend **-en** à tous les cas sauf au nominatif singulier. On dit donc **Wir helfen dem Migranten**. Même chose pour **der Mensch** : **Ich kenne diesen Menschen**. En revanche, **der Flüchtling** est régulier.

À retenir

- De 1955 à 1973, la RFA recrute des **Gastarbeiter** ; le premier accord est signé avec l'Italie.
- La RDA fait venir des **Vertragsarbeiter**, surtout du Vietnam et du Mozambique.
- **Die Heimat** est le lieu où l'on se sent chez soi ; **die Integration**, c'est trouver sa place.
- En 2015, l'Allemagne accueille près de 890 000 demandeurs d'asile : **Wir schaffen das!**
- Après **weil** et **dass**, le verbe conjugué va à la fin.